

Pour garder la mélodie de la vie

Un « P'tit Vin blanc » dédié à Marie-Louise

Pour contrer l'isolement et la solitude, le « Clair Séjour » passe par Skype ou les dédiaces.

« Le Petit Vin blanc », les Roses blanches », « Toutes les Femmes sont belles »... Quelle sera la chanson préférée de Marie-Louise que ses amis de la résidence « Clair Séjour » auraient pu lui dédicacer pour son anniversaire, samedi dernier ?

Une radio, de la musique sélectionnée, des messages qui s'affichent sur l'écran de télé de la chambre... Voilà le genre de choses qui peuvent casser la monotonie de la vie aujourd'hui confinée au sein de tous les hommes du pays. « Mais je garde le moral », assure Marie-Louise Rigo. « J'ai contacté aussi avec des amies qui sont toujours chez elles. Et elles me disent aussi qu'elles souffrent de l'isolement. Elles ne sont pas spécia-

lement plus entourées. Que du contraire. »

Cette pensionnaire de la maison de repos salzmannoise a visiblement une bonne nature. « Mais ces derniers jours, j'ai quand même eu le temps long, j'étais entrée en réhabilitation, suite à une blessure à la jambe après une chute. J'aurais dû théoriquement sortir à la fin du mois de mars... »

Dans sa chambre, Marie-Louise reçoit notamment la visite d'Estelle Damannet, la responsable paramédicale de cette maison de repos. « Pour nous aussi, il y a bien évidemment du stress et de l'anxiété. Mais on doit vraiment tout faire pour garder une bonne humeur, rester positif. C'est cela que l'on veut transmettre à nos pensionnaires », explique la jeune femme.

« Je voudrais la serrer bien vite dans mes bras... »
A La Villette, Madeleine, 90 ans, ne reste pas un jour sans un contact. Ses proches l'appellent même... du Québec.

« Lundi, mercredi, vendredi, c'est Colette, par Skype. Le mardi et le jeudi, c'est Marie, en direct de Saint-Raymond, au Québec. Sans oublier, les coups de téléphone des petits-enfants, les allers-retours de linge... »

Pour pouvoir contacter Madeleine, pensionnaire nonagénaire du home gembloutois « La Villette », pas évident de trouver une place dans un planning déjà bien serré. « Maman, j'allais lui rendre visite tous les deux jours avant le confinement », entame Colette Ravelingien. « Elle a toujours



Marie-Louise Rigo l'annonce : elle a parfois le temps long. « Mais serais-je mieux entourée dehors ? », demande-t-elle.

ÉdA - 50625586195

Repas, animations... Les activités collectives ont évidemment pris un coup de bambou. « C'est pour cela que l'on prend beaucoup plus de temps pour passer dans les chambres. »

On organise aussi les coups de fil et les séances de « Skype » avec la famille. « En fonction des demandes, on planifie ces communications et on va pour aider le résident pour assurer la connexion, répéter ce qui vient d'être dit si le son est insuffi-

sant... »

La solitude des personnes âgées dans les homes n'est pas qu'un cliché.

Cette crise a-t-elle permis à certains contacts de se renouer ? « Les personnes qui étaient déjà bien entourées le sont toujours autant », constate Estelle Damannet. « Leurs proches s'organisent pour les appeler par téléphone, par Skype. Mais pour les autres, cela reste pareil. Il n'y a pas vraiment de miracle... »

S.Hq.



Un petit bisou numérique de Colette à Madeleine, sa maman.

« Ravelingien. » Je vois son visage et je sais immédiatement si elle va bien. Et puis, je montre des photos, ça la fait réagir. Cela relance plus facilement la conversation. »

Pour la Québécoise, les rendez-vous Skype continueront, même à la sortie du confinement.

Pour Colette, la régionale de l'étape, « Facebook, Skype... tout cela, ce sont des bons outils mais je voudrais tellement pouvoir bien vite la serrer dans mes bras. »

Il y a des sentiments, des émotions et des gestes qui peuvent tout simplement passer « digitaliser ». ■ S.Hq.

VITE DIT
Une vie de quartier
 Garder le contact avec le monde, c'est aussi tout simplement pointer le bout de son nez à l'extérieur, d'autant plus avec la météo actuelle.
 « Quatre, cinq fois par jour, je vais fumer ma petite cigarette à l'extérieur », glisse Marie-Louise, résidente du Clair Séjour.
 « Et à distance, je discute aussi avec la même petite dame. »



Coehonne!

Les pensionnaires font aussi partie du quartier. A La Villette, la maison de repos gembloutoise, une petite sortie « jardin » a été récemment coordonnée. On a même tapé la boule. « Mais même quand ils sortent en terrasse, on veille à garder les groupes des différents étages séparés. »

La reine par Skype

On a récemment vu le roi Philippe Senterrenir en vidéo-conférence avec quelques résidents d'une maison de repos liégeoise.



Son épouse, la reine Mathilde, en a fait de même avec les pensionnaires du home Sainte-Barbe, à Seilles. Un souvenir royal.

BS NR